

Chronique 2009-2010 « Philosophie morale et politique », ouvrages reçus.

1. [collectif] *Que faire des institutions ?*, revue *Tracés*, n° 17, 2009 (2), Lyon, ENS Editions, 2009.
2. Alter (Norbert), *Donner et prendre, La coopération en entreprise*, Paris, La Découverte, 2009.
3. Arienzo (Alessandro), Borrelli (Gianfranco), *Anglo-american faces of Machiavelli. Machiavelli an machiavellismi nella cultura anglo-americana (secoli XVI-XX)*, Monza, Politmetrica, 2009.
4. Arnsperger (Christian), *Ethique de l'existence post-capitaliste. Pour un militantisme existentiel*, Paris, Le Cerf, 2009.
5. Audard (Catherine), *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais, 2010.
6. Barbuto (Gennaro Maria), *Antinomie della politica. Saggio su Machiavelli*, Naples, Liguori Editore, 2007.
7. Barrera (Guillaume), *Les lois du monde. Enquête sur le dessein politique de Montesquieu*, Paris, Gallimard, coll. L'esprit de la cité, 2009.
8. Beccaria (Cesare), *Des délits et des peines. Dei delitti e delle pene*, introduction, traduction et notes de Philippe Audegean, texte italien établi par Gianni Francioni, Lyon, ENS Editions, coll. La croisée des chemins, 2009.
9. Berns (Thomas), Blésin (Laurence), Jeanmart (Gaëlle), *Du courage. Une histoire philosophique*, Paris, Les Belles Lettres, coll. Encre Marine, 2010.
10. Bessone (Magali) et Biziou (Michaël) (dir.), *Adam Smith philosophe. De la morale à l'économie ou philosophie du libéralisme*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. Philosophica, 2009.
11. Bolduc (Carl R.), *Spinoza et l'approche éthique du problème de la libération. Critique du théologico-politique*, Hildesheim, Olms Verlag, coll. Europaea Memoria, 2009.
12. Boltanski (Luc), *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*, Paris, Gallimard, coll. NRF Essais, 2009.
13. Bandom (Robert), *L'articulation des raisons. Introduction à l'inférentialisme*, Paris, Les Editions du Cerf, 2009, trad. fr. de : *Articulating Reasons : an Introduction to Inferentialism*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 2000.
14. Brettschneider (Corey), *Les droits du peuple. Valeurs de la démocratie*, préface de Charles Larmore, Paris, Hermann, 2009.
15. Bridel (Pascal), *Rationalité et émotions : un examen critique*, Série des Cahiers Vilfredo Pareto, n° spécial de la *Revue européenne des sciences sociales* (t. XLVII, n°144), Genève et Paris, Droz, 2009.
16. Caillé (Alain), *Théorie anti-utilitariste de l'action. Fragments d'une sociologie générale*, Paris, La Découverte, 2009.
17. Caré (Sébastien), *La pensée libertarienne. Genèse, fondements et horizons d'une utopie libérale*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Fondements de la politique, 2009.
18. Cavell (Stanley), *Dire et Vouloir Dire*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Sandra Laugier et Christian Fournier, Paris, Cerf, coll. Passages, 2009.

44. Husser (Anne-Claire), Barthelmé (Bruno) et Piqué (Nicolas) (dir.), *Les sources de la morale laïque. Héritages croisés*, Lyon, ENS Editions, coll. La croisée des chemins, 2009.
45. Jacques (Geneviève), *Les droits de l'homme et l'impunité des crimes économiques*, Paris, Cerf, 2009.
46. Jouan (Marlène) et Laugier (Sandra) (dir.), *Comment penser l'autonomie ? Entre compétences et dépendances*, Paris, PUF, 2009.
47. Kévorkian (Gilles) (dir.), *La pensée libérale. Histoire et controverses*, Paris, Ellipses, 2010.
48. Kouassi (Yao-Edmond), *Habermas et la solidarité en Afrique*, préface de Jean-François Kervégan. Paris, L'Harmattan, 2010.
49. Laborde (Cécile), *Français, encore un effort pour devenir républicains !*, Paris, Seuil, 2010.
50. Lopez-Amo (Angel), *El principio aristocratico. Escritos sobre la libertad y el Estado*, introduction de Miguel Anxo Bastos, édition de Jeronimo Molina, Cartagène, Sociedad de Estudios Politicos de la Région de Murcie, 2008.
51. Mahmood (Saba), *Politique de la piété. Le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique*, Paris, La Découverte, 2009.
52. Manzo (Gianluca), *La spirale des inégalités. Choix scolaires en France et en Italie au XX^e siècle*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2009.
53. Meyer (Annette) et Zwierlein (Cornel) (dir.), *Machiavellismus in Deutschland. Chiffre von Kontingenz, Herrschaft und Empirismus in der Neuzeit*, Historische Zeitschrift/Beiheft 51, München, Oldenbourg, 2010.
54. Mill (John Stuart), *Considérations sur le gouvernement représentatif*, Paris, Gallimard, 2009.
55. Ndiaye Pap, *La condition noire. Essai sur une minorité française*, Paris, Calmann-Lévy, coll. Folio Actuel, Paris, 2008.
56. Oberdorff (Henri), *La démocratie à l'ère numérique*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, coll. Politique en +, 2010.
57. Ogilvie (Bertrand), Sardinha (Diogo) et Wolf (Frieder Otto), *Vivre en Europe. Philosophie, politique et science aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 2010.
58. Pelluchon (Corine), *L'autonomie brisée. Bioéthique et philosophie*, Paris, PUF, coll. Léviathan, 2009.
59. Pierron (Jean-Philippe), *Le climat familial. Une poétique de la famille*, Paris, Cerf, coll. La nuit surveillée, 2009.
60. Pinto (Louis), *La théorie souveraine. Les philosophes français et la sociologie au XX^e siècle*, Paris, Editions du Cerf, coll. Passages, 2009.
61. Proudhon (Pierre-Joseph), *Manuel du spéculateur à la bourse. Une anthologie*, édition et introduction par Vincent Bourdeau, Edward Castleton et Georges Ribeill, postface de Paul Jorion, Alfortville, Editions Ere, 2009.
62. Pucciarelli (Mimmo) (Textes rassemblés et présentés par), *Philosophie et anarchisme*, Lyon, Atelier de création libertaire, 2009.
63. Reid (Thomas), *Essais sur les pouvoirs actifs de l'homme (1788)*, trad. fr. de *Lectures on Jurisprudence*, Paris, Vrin, 2009.
64. Saada (Julie) (dir.), *Hobbes, Spinoza ou les politiques de la Parole. Critique de la sécularisation et usages de l'histoire sainte à l'âge classique*, préface de Paolo Cristofolini, Lyon, ENS Editions, coll. La croisée des chemins, 2009.
65. Schlick (Moritz), *Théorie générale de la Connaissance*, traduit de l'allemand et présenté par Christian Bonnet, Paris, Gallimard, coll. NRF, 2009.
66. Sen (Amartya), *L'idée de justice*, Paris, coll. Flammarion, 2010.

studies, les études sur les « classes subalternes », les études post-coloniales pour sortir de l'alternative, dominant le débat français, entre républicanisme et communautarisme. Les incursions dans le champ des sciences sociales lui permettent de nourrir, à partir d'éclairages originaux, la réflexion politique sur les notions de citoyenneté, de nation – dans le dialogue avec H. Bhaibbha et P. Chatterjee –, de culture – à partir des travaux de C. Taylor, W. Kymlicka, B. Barry et S. Benhabib – et d'identité. Il s'efforce de penser en termes politiques les enjeux suscités par la prise en compte des revendications en termes de reconnaissance des minorités. Dans le sillage de la voie ouverte par le MAUSS, Fstetti confère au paradigme du don une place axiale à l'articulation des politiques de reconnaissance et de redistribution dont il rappelle – à juste titre – qu'elles sont indissociables. Il défend l'idée que notre condition multiculturelle exige une forme de vivre ensemble où la différence culturelle nourrirait la liberté de « se donner » et de « se reconnaître » mutuellement et par laquelle le bien de chacun et de tous pourraient se renforcer mutuellement (158).

Avec *La spirale des inégalités* [52], Gianluca Manzo propose un modèle d'engendrement ou « modèle générateur » des inégalités, dans le domaine scolaire, et de production de régularités théoriques conformes aux faits empiriques à expliquer. Il simule, dans le cadre d'un Modèle du Choix Educatif Interdépendant (MCEI), des choix rationnels dans lequel sont prises en compte les structures d'interdépendance et d'interactions entre les acteurs. G. Manzo suggère que ce type de formalisation de mécanismes générateurs d'inégalités constitue un outil précieux pour concevoir des mesures de politique publique, visant une modification de la structure empirique des inégalités sociales.

Théorie et critique sociales

Partant du constat de l'occultation de toute dimension normative, immanente à la sphère proprement sociale de l'existence humaine, dans la réflexion politique de type normatif, Franck Fischbach entend, dans son *Manifeste pour une philosophie sociale* [35], réinstaurer la philosophie dans sa vocation critique. Il se donne pour objectif de « repolitiser » le social (11) ce qui implique, philosophiquement, « l'affirmation de l'immanence de la politique dans le social comme espace clivé et fondamentalement conflictuel ». De la sorte, il apporte une évidente contribution à la légitimation d'une démarche de philosophie sociale en contexte français, dans lequel elle avait jusque là figure d'« inconnue ». Il envisage cette philosophie comme une démarche traversant des champs disciplinaires variés (tels que la sociologie, l'anthropologie, la psychologie sociale), qui met en rapport les résultats de recherches menées séparément, qui se nourrit des sciences sociales et les transforme. En particulier, cette philosophie sociale élabore des « concepts critiques » – comme le sont ceux d'aliénation, de réification ou de lutte pour la reconnaissance – capables de « recueillir les expériences sociales négatives vécues par les agents et de désigner un champ ou un domaine de l'objectivité du monde susceptibles d'être investis et étudiés avec les outils qui sont les leurs par les sciences sociales » (142). Son originalité est de déployer une critique qui reconnaisse les individus comme des individus « capables » et qui vise à renforcer leurs capacités.

L'ouvrage [12], issu des trois « *Conférences Adorno* » données par Luc Boltanski à l'Institut de Recherche Sociale de Francfort, interroge la légitimité de la sociologie dans la tâche de critique sociale, en s'attachant spécifiquement aux deux courants que sont la sociologie critique des années 1970, fondée par P. Bourdieu, et la sociologie pragmatique de la critique qui s'est développée à partir des années 1980. La sociologie, dont la vocation première est principalement descriptive, peut-elle, doit-elle assumer une fonction normative ?

Dans cette analyse de deux courants sociologiques historiquement antagonistes, Boltanski apporte une contribution majeure aux tentatives pratiques d'émancipation contemporaine.

notamment, dans cet ouvrage très clair, l'articulation étroite des questions de philosophie des techniques et des enjeux de philosophie politique et sociale.

La « Chronique de philosophie morale et politique » a été coordonnée par Caroline Guibet Lafaye (CNRS – CMH). Les recensions ont été réalisées respectivement par :

Philippe Descamps (CNRS – CERSES), pour les ouvrages : 41, 58-59, 69.

Caroline Guibet Lafaye (CNRS – CMH), pour les ouvrages : 4-5, 12, 14, 17, 22, 35-37, 42, 45, 51-52, 54-55, 67, 70, 73.

Emmanuelle Glon (Université Paris VII Dauphine), pour les ouvrages : 18, 65.

Thierry Ménissier (Université Pierre Mendès France – Grenoble II), pour les ouvrages : 3, 6-11, 20-21, 23, 25-27, 30-31, 33, 38, 43-44, 47, 50, 53, 56, 60, 62, 64, 68, 71-72, 74.

Roberto Merrill (Université du Minho (Braga)), pour les ouvrages : 24, 49, 66.

Emmanuel Picavet (Université de Franche-Comté (Besançon)), pour les ouvrages : 1-2, 13, 15-16, 19, 28-29, 32, 34, 39-41, 46, 48, 57, 61, 63, 75-76.